

CHIASSON, Guy et LECLERC, Édith (2013) *La gouvernance locale des forêts publiques québécoises. Une avenue de développement des régions périphériques ?* Québec, Presses de l'Université du Québec, Collection Science régionale, 272 p. (ISBN 978-2-7605-3616-6)

Nancy Gélinas

Volume 58, numéro 163, avril 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028944ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028944ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gélinas, N. (2014). Compte rendu de [CHIASSON, Guy et LECLERC, Édith (2013) *La gouvernance locale des forêts publiques québécoises. Une avenue de développement des régions périphériques ?* Québec, Presses de l'Université du Québec, Collection Science régionale, 272 p. (ISBN 978-2-7605-3616-6)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 58(163), 136–137. <https://doi.org/10.7202/1028944ar>

déterminant en raison de son rôle majeur en termes d'emploi, de fiscalité et d'aménagement du territoire (p. 149). Les planches 36 à 40 nous donnent la pleine mesure de ce secteur d'activité, avec une présentation fort réussie de la métallurgie du nickel et des opérations de la Société Le Nickel (SLN) ainsi que des deux grands complexes métallurgiques qui viennent tout juste de démarrer dans le Sud (Vale Nouvelle-Calédonie) et le Nord (Koniambo Nickel SAS) de la Grande Terre. Les autres secteurs économiques sont également abordés, notamment l'agriculture, l'aquaculture et la pêche, l'énergie, le commerce et le tourisme.

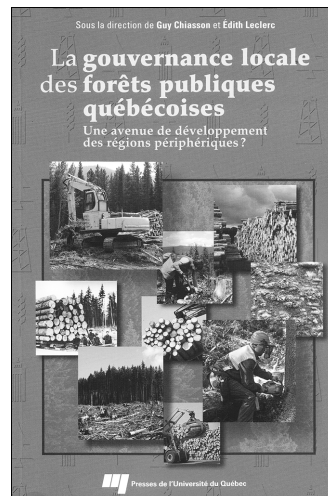
Le cinquième et dernier chapitre s'intitule «Vivre en Nouvelle-Calédonie». Il débute par une planche qui porte sur les communications et les transports, puis traite de la santé, de l'enseignement et de la formation, de la vie culturelle et artistique et de la vie sportive. Suivent quatre planches consacrées à Nouméa, «la» ville de Nouvelle-Calédonie qui, en s'étendant sur les communes périphériques, forme une agglomération pluricommunale de 163 000 habitants en 2009 (agglomération du Grand Nouméa), soit les deux tiers de la population néo-calédonienne. Sont enfin successivement abordés les espaces de la Brousse<sup>3</sup> et des îles avec la zone Voh-Koné-Pouembout (VKP) qui est actuellement dynamisée par les activités de Vale Nouvelle-Calédonie, les centres de Brousse (La Foa, Bourail, Koumac et Poindimié), les îles (îles Loyauté, île des Pins, îles Belep, etc.), le Grand Nord (Poum, Ouégoa, Pouébo et Kaala-Gomen), la côte océanienne (Hienghène, Touho, Ponérihouen et Houailou), l'Est minier (Kouaoua, Canala, Thio et Yaté) et, enfin, le Sud-Ouest rural (Poya, Moindou, Farino, Sarraméa et Boulouparis).

En conclusion, l'*Atlas de la Nouvelle-Calédonie* est un ouvrage de référence d'une très grande valeur pour qui s'intéresse à ce territoire insulaire et «pays» de l'Océanie. C'est aussi

3 Terme local désignant l'ensemble de la Nouvelle-Calédonie à l'exclusion de la capitale (Nouméa) et des îles (p. 263).

une très belle leçon de géographie qui plaira à ceux qui s'intéressent aux petits États et territoires insulaires ou encore à l'outre-mer français. La Nouvelle-Calédonie fait aujourd'hui face à de nombreux défis, dont ceux du vivre ensemble en harmonie, d'un développement économique respectueux de l'environnement, d'un développement territorial plus équilibré et d'un projet de société qui fédère l'ensemble des néo-calédoniens. L'*Atlas de la Nouvelle-Calédonie* constitue un outil de base pour mieux comprendre l'ensemble des enjeux soulevés par ces questions fondamentales.

Christian Bouchard  
École de l'environnement  
Université Laurentienne



CHIASSON, Guy et LECLERC, Édith (2013) *La gouvernance locale des forêts publiques québécoises. Une avenue de développement des régions périphériques?* Québec, Presses de l'Université du Québec, Collection Science régionale, 272 p. (ISBN 978-2-7605-3616-6)

Pour nous proposer un regard sur «la gouvernance locale des forêts publiques québécoises», cinq auteurs se joignent à Guy Chiasson et Édith Leclerc et abordent la

gouvernance sous l'angle d'« une avenue de développement des régions périphériques ». Ce livre se divise en trois parties. La première partie met la table sur une définition des cadres théorique et pratique qui ont modulé la recherche. La deuxième présente des modes de gouvernance par l'entremise d'études de cas. La dernière partie pose la question des impacts de la gouvernance sur des composantes telles que les groupes marginalisés, le travail et l'environnement. Globalement, les objectifs de cet ouvrage collectif sont d'aider à comprendre la gouvernance locale des forêts en documentant les pratiques mises en place dans deux régions périphériques, soit l'Outaouais et l'Abitibi-Témiscamingue, et d'observer l'apport de la gouvernance locale au développement de ces régions en examinant leur potentiel de développement.

L'introduction générale de l'ouvrage est savamment rédigée. Elle permet de bien situer le travail dans son contexte, d'établir les objectifs généraux de la recherche et, donc, le fil conducteur de l'ouvrage. Les auteurs décrivent également la méthodologie de la recherche sous-jacente à cette publication, expliquant le choix des deux régions à l'étude et des six cas retenus, soit deux tables de gestion intégrée des ressources, deux coopératives forestières et deux projets de forêt habitée, avec un cas par région. Ce choix soulève une préoccupation alors que la majorité des cas se sont révélés des échecs avant, pendant ou après la réalisation des enquêtes. Une plus grande diversité de projets n'aurait-elle pas permis d'en apprendre davantage sur les éléments-clés d'une gouvernance locale qui engendre un développement pour les régions périphériques? Des projets plus prometteurs n'existaient-ils pas? Sinon, un regard sur l'extérieur, voire à l'international, serait encore plus pertinent, d'autant plus que la documentation abonde sur ce sujet.

Pour le néophyte, cet ouvrage collectif est certes constructif. On apprend sur l'histoire de la gestion des forêts, sur des expériences

passées et sur les acteurs de la gouvernance locale des forêts. Cependant, le lecteur aguerri sera laissé sur sa faim. Certains chapitres, comme celui sur les régimes forestiers, les tables de gestion intégrée ou l'environnement, sont plutôt faibles et manquent d'originalité et de contenu. Si l'objectif était de mettre la table, c'est réussi. Si l'objectif était d'ouvrir sur l'avenir en proposant des pistes pour la mise en place d'une gouvernance comme avenue de développement, la réussite est mitigée. Il est de plus surprenant qu'aucune référence directe ne soit faite aux projets pilotes d'aménagement écosystémique (dont celui de Tembec), aux expériences de « forêt modèle » (dont le projet Bourdon, en Outaouais), qui sont des exemples de gouvernance locale. Ces projets étaient probablement dans la liste de départ, mais comme ils sont plus récents et collés aux nouvelles réalités de gestion forestière, il aurait été avisé d'en glisser mot. Même chose concernant la certification, qui est pourtant reconnue comme un élément de gouvernance locale par les démarches de définition des critères et indicateurs locaux de développement durable qu'elle peut engendrer selon le standard retenu. Le chapitre « Environnement et gouvernance locale » n'en traite aucunement.

Évidemment, on ne saurait reprocher aux auteurs leur mauvais timing, étant donné le moment du projet de recherche et les changements récents apportés par la Loi sur l'aménagement durable du territoire (abordés au chapitre II), mais cela laisse tout de même un goût amer pour le lecteur qui espérait en apprendre plus sur la gouvernance locale actuelle des forêts publiques québécoises. Peut-être l'ajout du terme « historique » dans le titre aurait-il été judicieux?

**Nancy Gélinas**  
**Département des sciences du bois et de la forêt**  
**Université Laval**

